

Des changements dans la continuité

François Hulbert

Volume 35, numéro 94, 1991

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/022156ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/022156ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)

1708-8968 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Hulbert, F. (1991). Des changements dans la continuité. *Cahiers de géographie du Québec*, 35(94), 5–6. <https://doi.org/10.7202/022156ar>

Des changements dans la continuité

Depuis le 1^{er} janvier, j'assume la direction des *Cahiers de géographie du Québec*, succédant ainsi à Rodolphe De Koninck. En tant que nouveau rédacteur, je tiens d'abord à remercier ceux qui me font confiance pour occuper ce poste et assurer la continuité du travail accompli par mon prédécesseur. Rodolphe De Koninck était à la tête de la revue depuis neuf ans. Il a su, durant cette période, lui donner une crédibilité accrue en organisant son fonctionnement et sa production. Grâce à lui, une machine efficace et bien rodée est maintenant en place, facilitant d'autant la succession qui peut se faire aujourd'hui en douceur. La réussite de l'opération tient aussi à la collaboration soutenue des équipes du secrétariat de rédaction et du laboratoire de cartographie du département de géographie de l'Université Laval. Enfin, l'appui de la direction de ce département demeure fondamental.

Je me dois de signaler un certain nombre de nouveautés et de changements, la plupart d'entre eux ayant été envisagés ou engagés par Rodolphe De Koninck et l'équipe de rédaction qu'il animait. Il me revient de les mener à terme et de leur donner leur plein épanouissement. Ainsi, avec ce numéro d'avril, les *Cahiers de géographie du Québec* se parent d'une nouvelle couverture alors que les pages intérieures présentent une nouvelle maquette typographique. La distribution de la revue, qui, depuis janvier, se fait également en librairie, vise un public additionnel; à cette fin, la couverture de chaque numéro changera de couleur, ce qui permettra de mieux différencier les parutions successives. Nous chercherons à attirer l'attention sur un des thèmes susceptible d'être le plus attractif. Avec le dossier sur les villes du patrimoine mondial, le numéro actuel est aisé à traiter de cette façon; sa parution précédera la tenue, à Québec, du *Colloque international des villes du patrimoine mondial* (29 juin au 4 juillet). Dans ce cadre, les *Cahiers* collabore avec le Musée de la civilisation pour inclure cette partie importante du numéro d'avril dans une publication qui sera largement diffusée, notamment dans le réseau de l'UNESCO. Enfin, ce numéro contient aussi le travail du premier récipiendaire du nouveau concours annuel «Place à la relève» s'adressant aux étudiants de tous les départements de géographie de l'Est du Canada.

Pour mieux coller à la réalité du fonctionnement des *Cahiers* telle qu'elle a évolué au fil des années, pour étendre davantage l'audience de la revue à l'extérieur du Québec, l'ouvrir à des collaborations nouvelles et élargies et répondre aux recommandations des organismes subventionnaires, l'équipe de direction des *Cahiers* est en train d'élaborer une restructuration des instances décisionnelles et consultatives conduisant à redistribuer les mandats des personnes concernées. Un objectif important consistera à mettre la revue en relation avec des correspondants extérieurs suffisamment nombreux pour jouer la carte de l'élargissement et de l'ouverture évoqués précédemment. Il s'agit en fait de concrétiser et de rendre opérationnelle une idée qui faisait son chemin dans les esprits à la direction des *Cahiers* depuis quelque temps.

Le rôle de ces correspondants pourrait se définir comme suit:

- promouvoir la revue dans leurs secteurs d'activités, dans les régions du monde où ils évoluent et auprès des départements et institutions avec lesquels ils sont en relation;
- signaler par des textes du genre chroniques, nouvelles ou autres, les travaux géographiques émanant des pays ou régions concernés, en particulier là où la géographie se fait dans une autre langue que le français ou l'anglais;
- faire périodiquement état de la situation de la discipline et attirer l'attention sur les contributions récentes;
- susciter des articles, notes, comptes rendus, chroniques... dans leur milieu;
- faire des comptes rendus d'ouvrages envoyés par la direction de la revue ou proposés par les correspondants eux-mêmes.

Telle que définie, la tâche des correspondants vise des géographes actifs dans leur milieu et dans leur discipline, des géographes intéressés à diffuser le savoir géographique dans une revue qui, depuis le Québec, rayonne à l'extérieur. L'état actuel des choses devrait permettre de solliciter des correspondants dans plusieurs pays. Pour ceux-ci, les *Cahiers* peuvent constituer un outil mis à leur disposition; pour les *Cahiers*, c'est une source possible de renouvellement et d'élargissement des connaissances.

En s'ouvrant plus largement sur la géographie pratiquée en d'autres lieux, la discipline se laisse irriguer par des apports extérieurs; elle peut ainsi mieux se définir et se renforcer. Par une diffusion plus large, la revue valorise la géographie auprès du grand public en cherchant à lui donner la place qui lui revient. Ce faisant, elle doit prendre conscience de l'image de la discipline qu'elle incarne. Il s'agit de participer au débat animé par ceux qui, depuis quelques années au Québec et ailleurs, s'interrogent sur l'état de la géographie et le destin de cette discipline en quête d'elle-même. La perspective proposée est une invitation à tous ceux qui veulent contribuer à l'essor de la discipline à travers le support que constitue une revue scientifique.

François Hulbert
rédacteur